

7314**La circulation des savoirs en environnement : un dispositif d'accompagnement d'enseignants par des enseignants chercheurs de l'IUFM de Corse**ROME Sandra¹, GARNIER Bruno², LEGROS Valérie³, TAVIGNOT Patricia⁴**Résumé :**

Pour éclairer la circulation des savoirs issus de la recherche dans les pratiques enseignantes, deux enseignants chercheurs de l'IUFM de Corse et un maître formateur ont accompagné deux professeurs des écoles dans la mise en œuvre d'un projet pluridisciplinaire.

Afin de constituer un *espace d'intéressement*, plusieurs partenaires ont été mobilisés : deux maîtres de conférence de l'IUFM, l'équipe d'une circonscription du premier degré impliquée localement dans la rénovation de l'enseignement des sciences, deux équipes d'écoles, situées, l'une en milieu rural isolé, l'autre en milieu semi-urbain, et le service pédagogique du Conservatoire du Littoral. Ces acteurs se sont accordés, au terme d'une négociation, sur un thème d'étude, la forêt et les incendies de végétation, et sur une question problématique abordée en cycle 3 en sciences : « Comment l'enseignement des sciences de l'environnement contribue à la maîtrise de la langue ? ».

Ainsi posée, la coopération entre les acteurs ne peut pas se confondre avec un stage de formation, dans lequel les formateurs sont dépositaires des savoirs et experts dans les didactiques considérées, et au terme duquel les stagiaires appliqueront en classe des outils censés valoir pour n'importe quels élèves. Dans la situation d'accompagnement, les savoirs issus de la recherche scientifique circulent et se transforment : ils sont traduits et reproblématisés par les enseignants des écoles, qui ne se départiront ni de leur domaine d'expertise (la connaissance du milieu d'exercice), ni de la maîtrise des situations d'apprentissage adaptées aux élèves réels de leur classe.

L'analyse s'est appuyée sur des relevés d'échanges entre les acteurs, lors des réunions d'information scientifique ou pédagogique et de construction des séquences d'enseignement, ainsi que sur les enregistrements vidéo des séances de cours et des sorties en forêt.

Ces rencontres ont eu un impact en terme d'enrichissement didactique et de renforcement de l'identité professionnelle pour les praticiens, et de clarification des enjeux formatifs, voire de réorientation partielle de recherche fondamentale, pour les chercheurs. Les résultats inscrivent, au plan théorique, le dispositif d'accompagnement dans le cadre conceptuel de la recherche collaborative fondée sur l'espace d'intéressement.

¹ IUFM de CORSE, Maître de conférences en géographie.

² IUFM de CORSE, Maître de conférences en langue et littérature françaises.

³ IUFM du LIMOUSIN, Maître de conférences en Sciences de l'Education.

⁴ IUFM de ROUEN, Maître de conférences en Sciences de l'Education.

Mots clefs :

Accompagnement, environnement, forêt, recherche en éducation.

Introduction

Cette étude présente et analyse des résultats obtenus après la mise en place d'un dispositif d'accompagnement pendant l'année 2002-03, entre professeurs des écoles de l'académie de Corse - et en particulier du cycle 3 - et enseignants chercheurs de l'IUFM de Corse. Un des objectifs consiste à voir si l'enseignement des sciences, de savoirs sur l'environnement et précisément sur la forêt, contribue à favoriser une meilleure maîtrise de la langue pour une meilleure réussite scolaire. Pour cela un dispositif a été mis en place, associant des enseignants chercheurs, qui dans leur domaine disciplinaire respectif, accompagnent des enseignants du premier degré. Dans l'espace d'intéressement ainsi créé (une situation de formation hors centre), il s'agit d'analyser la façon dont les savoirs scientifiques relatifs à l'environnement circulent et comment de nouveaux savoirs sont construits ou élaborés. Quels types de savoirs circulent : des savoirs scientifiques ? Des savoirs pédagogiques ? S'agit-il de savoirs à enseigner ou de savoirs pour enseigner ? (Altet, 1996). En quoi certains contextes (logiques politiques, organisationnelles) vont-ils favoriser cette circulation de savoirs entre ces acteurs ?

Ce document présente tout d'abord le cadre de l'étude au sein d'un espace d'intéressement, puis analyse la mise en place du dispositif d'accompagnement afin d'exposer quelques résultats obtenus sur la circulation de savoirs à l'intérieur de l'espace d'intéressement ainsi constitué.

1. L'espace d'intéressement mis en place

Le dispositif d'accompagnement comprend deux maîtres de conférences de l'IUFM de Corse, l'un en langue et littérature françaises, l'autre en géographie particulièrement sensible aux risques environnementaux. Ces enseignants chercheurs accompagnent deux professeurs des écoles titulaires (PE) de la circonscription de Cervione, en plaine orientale de la Corse. Ces PE ont respectivement la charge du cycle 3 de l'école de Querciolo, école à deux classes située en milieu rural, pourtant à seulement 25 km au sud de Bastia et d'un CM1 de l'école d'Aléria, en milieu semi-rural.

Sur l'initiative de l'Inspecteur de la circonscription de Cervione, une réunion d'information a été proposée aux PE pressenties pour participer à l'accompagnement. Les partenaires impliqués ont conjointement analysé les thèmes qu'ils souhaiteraient développer dans le cadre de la rénovation des sciences. Il en est ressorti une préférence pour le thème de la forêt et des incendies de végétation, risque par ailleurs très fort l'été en Corse. Nous y voyions tous un moyen d'éducation à l'éco-citoyenneté dans le domaine de la protection de la forêt et la lutte contre les incendies.

Dans cet espace d'intéressement, des savoirs sont mis en jeu et sont susceptibles de circuler. Ce sont d'une part, des savoirs pédagogiques et professionnels détenus par les enseignants et, d'autre part, des savoirs scientifiques en environnement délivrés par l'enseignant chercheur en géographie - un cours sur la forêt a été dispensé aux institutrices. Ces savoirs sont mobilisés par les différents acteurs dans le cadre de la préparation d'une séance avec les élèves. Une co-construction de situations pédagogiques et didactiques est également effective. Lors de cette séance de classe, quelles situations d'apprentissage ont été proposées aux élèves ? Qu'ont ils retenu des contenus en jeu ? En quoi leurs performances dans le domaine de la maîtrise de la langue ont-elles été améliorées ?

Cette évaluation requiert tout à la fois les compétences des enseignants des écoles et celles de l'enseignant chercheur en littérature.

2. Méthodologie de recherche

La méthodologie de la recherche sur le dispositif d'accompagnement de deux professeurs des écoles, par les enseignants chercheurs de l'IUFM de Corse, intègre le recueil de différents corpus : les prises de notes des chercheurs et des enseignants présents lors des réunions de travail, celles des enseignants en formation, notamment lors du cours dispensé sur la forêt. Ces différents écrits traduisent les choix opérés en terme de savoir par les enseignants pendant les séances de travail.

De plus, des données d'observation ont été recueillies par vidéo lors de séances avec les élèves. Par ailleurs, des productions écrites d'élèves (recueil de représentations) ont été prises en compte.

Une analyse qualitative a été effectuée sur les contenus et les savoirs présents dans les notes des différents acteurs et sur les productions écrites des élèves. Dans le même temps, une analyse quantitative a été opérée sur les productions des élèves, en particulier un comptage des mots du vocabulaire définissant la notion de forêt.

Il en est apparu quelques constats : à ce stade initial du projet, les élèves voyaient la forêt comme un lieu de vie pour les animaux (présents dans les contes et les poésies ayant la forêt pour cadre), plutôt que comme un groupement végétal.

3. Résultats sur la circulation de savoirs

En fonction des objectifs définis précédemment, des résultats peuvent être énoncés à deux niveaux : d'une part chez les acteurs en présence et, d'autre part, chez les élèves en matière d'amélioration de leurs apprentissages.

3.1. Circulation des savoirs entre les acteurs présents

➤ De l'enseignant chercheur en géographie vers les enseignantes du premier degré

Dans un premier temps, les PE se sont approprié les apports scientifiques de la spécialiste en géographie ; elles ont opéré une sélection de ces savoirs en fonction de leurs objectifs pédagogiques et les ont réinvestis directement dans la construction didactique d'une progression sur le thème de la forêt. Dans le même temps, ces enseignantes ont manifesté une distanciation par rapport à ces savoirs scientifiques. Leur rapport à ces savoirs est devenu positif car plus concret. Par exemple une enseignante a déclaré : "*je n'avais pas pensé à utiliser ça (la stratification des arbres)*". Ainsi les PE constatent que des savoirs scientifiques peuvent être réutilisés auprès des élèves.

➤ Des enseignantes du premier degré vers la spécialiste en géographie

Le suivi des PE par les enseignants chercheurs a eu également des impacts perceptibles sur la géographe. L'observation du travail des enseignantes - didactisation de savoirs scientifiques - a permis l'approfondissement de la connaissance du travail spécifique de l'enseignant du premier degré dans la conception de séquence et de séances. Ainsi, son rapport à la formation a été modifié, intégrant davantage les besoins des enseignants et des futurs enseignants. Par exemple, ces éléments ont été réinvestis dans la formation initiale des professeurs des écoles stagiaires de l'IUFM de Corse (PE2), notamment dans leur préparation de séquences d'enseignement. En effet, un des thèmes retenus dans la formation a consisté à préparer une progression sur le thème de la forêt au cycle 2.

Par ailleurs, la participation de la géographe à cette étude a partiellement réorienté son travail de recherche fondamentale de la climatologie vers les liens entre climat et végétation.

➤ De l'espace d'intéressement vers le spécialiste en langue et littérature françaises

L'observation de cette circulation / appropriation de savoirs de types différents, portés par des enseignants de statuts différents, a contribué à modifier la perception du littéraire : d'une part, sur sa connaissance de la forêt et, d'autre part, sur l'évolution des acteurs présents à l'intérieur de cet espace d'intéressement.

Le statut de la langue française dans le projet pédagogique était celui d'une langue outil, servant à enregistrer la mémoire des situations observées sur le terrain, ou analysées en classe. L'intérêt du projet a consisté à expliciter les fonctions linguistiques de la trace écrite : prise de note sur le vif (recours à des phrases nominales, aux abréviations), résumé (sélection des éléments pertinents, utilisation des verbes factitifs, du mode passif, des termes génériques), textes argumentatifs (maîtrise des connecteurs, du vocabulaire conceptuel) etc.

Le travail d'explicitation de ces diverses compétences a fait apparaître une mise en relation avec les apprentissages disciplinaires du français, dans le cadre d'un travail dans le domaine de l'environnement. Trop rarement, les enseignements didactiques du français s'appuient sur des activités appartenant à d'autres domaines disciplinaires.

L'interdisciplinarité se définit ici non pas dans le croisement ou l'emprunt de savoirs à plusieurs champs disciplinaires, mais dans le fait qu'une discipline devient un outil pour construire des compétences dans une autre discipline. Or c'est dans cette fonction d'outil que les savoirs en cours d'acquisition dans le domaine de la langue sont susceptibles de devenir véritablement des compétences.

L'accompagnement a ainsi permis de voir s'ouvrir un nouveau domaine de formation des enseignants dans le domaine de la maîtrise de la langue.

3.2. Amélioration des apprentissages des élèves

Un des premiers résultats concerne une meilleure connaissance de la forêt de la part des élèves de cycle 3. Ces connaissances à la fin de la séquence sont augmentées et plus exactes que celles utilisées dans les représentations de départ. L'appropriation du vocabulaire et du lexique spécifiques sur ce thème est manifeste par son réinvestissement en situation.

Par ailleurs, un résultat escompté mais incertain au départ, est la constatation d'une sensible amélioration de la maîtrise de la langue et du langage.

Conclusions

Les enseignants du premier degré et les enseignants chercheurs de l'IUFM de Corse participant au dispositif avaient, au départ, des intérêts spécifiques relatifs à leurs fonctions. Le travail effectué à l'intérieur de cet espace d'intéressement, a montré à la fois une convergence des intérêts et, en même temps, une redéfinition des intérêts propres.

Les résultats soulignent une construction individuelle de savoirs mais également et surtout une co-construction de savoirs par les différents acteurs. En effet, d'une part, les enseignants du premier degré ont amélioré leurs "*savoirs à enseigner*" dans le domaine de la forêt, tandis que les enseignants chercheurs ont approfondi leurs connaissances des "*savoirs pour enseigner*" (Altet, 1996). D'autre part, la collaboration entre enseignants du premier degré et enseignants chercheurs a permis de produire des "*savoirs didactisés*" (Galatanu, 1996) pour la situation d'enseignement / apprentissage. Ceux-ci résultent de la transformation de "*savoirs de référence*" scientifiques proposés par la géographe eux-mêmes sélectionnés par les enseignantes du premier degré ("*savoirs curriculaires*") en fonction d'une progression et, adaptés aux caractéristiques des élèves visés. Des effets en terme de formation sont ainsi perceptibles sur l'ensemble des acteurs, enseignants chercheurs, enseignants du premier degré, élèves.

Bibliographie

AKRICH M., CALLON M., LATOUR B., 1991 : L'art de l'intéressement. In Vinckd (coord.) : *Gestion de la recherche. Nouveaux problèmes, nouveaux outils*. Bruxelles, De Boëck, Coll. Professional Publishing.

ALTET M., 2001: Les compétences de l'enseignant-professionnel : entre savoirs, schèmes d'actions et adaptation, le savoir-analyser. In Paquay L. *et al.*: *Former des enseignants professionnels. Quelles compétences ? Quelles stratégies ?* Bruxelles, De Boëck Université, Coll. Perspectives en Education et en Formation.

DEROUET J.-L., 2002 : Du transfert à la circulation des savoirs et à la reproblématisation. De la circulation des savoirs à la constitution d'un forum hybride et de pôles de compétences. *Recherche et Formation*, n°40.

GALATANU O., 1996 : Savoirs théoriques et savoirs d'action dans la communication didactique. Point de vue pragmatolinguistique. In Barbier J.-M. (dir.) *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. PUF, coll. Education et Formation.